

Prix de l'Abonnement - Édition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER..... 12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance

LE NUMÉRO

CINQ CENTS

Prix de l'Abonnement - Édition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 3.00	\$ 1.50	\$ 1.00	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER..... 4.00	2.05	1.35	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 JUIN 1914

87ème Année

La Loi de Trois Ans

De "La République Française":
On annonce que l'un des premiers débats à prévoir devant la nouvelle Chambre sera consacré à la loi de trois ans; et, bien entendu, dirigé contre le principe de celle-ci par la coalition social-radicale. Rappelons que cette loi a été promulguée le 7 août 1913... que dix mois, par suite, sont à peine écoulés depuis cette mise en vigueur, et qu'une loi de recrutement ne peut faire apparaître de façon concrète ses défauts et ses qualités militaires ou sociaux qu'à très longue échéance.

Remettre en question les décisions prises l'année dernière après discussion d'une ampleur alors même considérée comme exagérée, serait donc un exercice purement vain à l'heure où nous sommes, en présence d'une Europe tout en armes, livrée à l'angoisse des plus graves problèmes suspendus sur l'avenir, cet exercice de rhétorique, même non suivi de sanctions, serait une faute capitale. Or, en politique extérieure à laquelle ressortit la puissance militaire d'un peuple, toute faute reconnue à l'avance et néanmoins perpétrée avec plus ou moins de conscience devient un crime.

Le crime, il s'agit de savoir si le gouvernement et une coalition complice s'approprient l'une à la commettre, l'autre à le laisser commettre. Car l'étranger — nos adversaires éventuels, comme nos alliés et nos amis — nous guette à ce tournant prochain et sur la manière dont nos pilotes y dirigeront la barque qui porte notre avenir, ils mesureront notre force ou notre faiblesse.

La loi de trois ans n'a pas été construite comme un dogme d'une religion dont les prophètes visent la profondeur des siècles futurs. Elle est simplement une œuvre humaine de prudence contre des catastrophes possibles et immédiates. Tant que les causes de ces catastrophes restent présentes, l'abri élevé doit être maintenu intact, tel qu'il fut dressé — sans fissures, sans dangereuses et passagères retouches, fussent-elles réclamées au nom d'une commodité meilleure. Car nul ne peut prédire qu'un moment même où des échafaudages couvriraient ses murailles entr'ouvertes, la tempête ne monterait pas, irrésistible, dans un ciel chargé de nuages. Quand l'horizon sera redevenu clair et serein... mais dans combien de saisons? — neuf-à-dix la discussion sur le service militaire des Français, pourra-t-elle à nouveau être ouverte? Mais, jusqu'à cette heure azurée, la consigne doit être de se taire... et, à toute menace de verbiage, désastreux en lui-même, un gouvernement digne de ce nom devrait répondre par la demande parlementaire de la "question préalable".

Jamais question, en effet, ne fut plus simplement, plus nettement mathématique que celle du service de trois ans, actuellement en vigueur. L'Allemagne a sous ses drapeaux en tous temps 900,000 hommes, préparés, équipés, outillés, pour entreprendre, sur un signe de l'empereur, une offensive "rapide comme l'éclair". — Telle est l'expression même d'un ministre de la guerre. Lorsqu'on redoute pour un édifice les ravages de la foudre, on n'attend pas, pour sortir des magasins un ré-



DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPHÈRES

SERVICE DE LA "UNION ASSOCIATED PRESS"

PHONE M. 3487

L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

Furieux combats en Albanie

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 15 juin. — Des dépêches reçues de Durazzo, Albanie, disent que les insurgés ont attaqué la ville et que plusieurs combats sanglants ont été livrés entre les assaillants et les troupes du gouvernement. De forts détachements de marins des flottes internationales ont empêché la prise de Durazzo. Les navires de guerre de l'Autriche ont dispersés les insurgés à coups de canon, et des hommes des équipages des navires autrichiens, français, russes et allemands ont débarqué pour protéger les consulats.

Un orage ravage Paris

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 15 juin. — Un orage d'une intensité extraordinaire, s'est abattu sur la ville cet après-midi. La pluie diluvienne qui accompagnait ce violent phénomène électrique a occasionné dans plusieurs endroits des affaissements de terrain. Dans certains quartiers il s'est formé des trous béants de quarante pieds de large dans lesquels s'engouffraient nombre de taxis et d'automobiles. Le service du Métro a été interrompu pendant plusieurs heures.

Une bataille au Maroc

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Oudja, Maroc, 15 juin. — La colonne française commandée par le général Baumgarten a été surprise, hier, par une forte troupe de Marocains. Le combat fut de peu de durée mais très meurtrier. Les soldats français immédiatement firent face à l'ennemi et se défendirent avec tant d'intensité que les assaillants furent mis en déroute complète, et subirent des pertes énormes. Du côté des français il y a eu 5 hommes tués et 17 blessés.

Suicide par désespoir d'amour

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Vicksburg, Miss., 15 juin. — Walter Hillhouse, âgé de 24 ans, fils d'un ministre presbytérien, s'est logé une balle de revolver dans le côté gauche ce matin. Un amour déçu a causé cet acte de désespoir. On croit que le jeune homme survivra à sa blessure.

A la rescousse des vendangeurs

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 15 juin. — Grâce à l'active campagne faite par les directeurs des postes dans tout le pays pour recruter de la main d'œuvre, plus de 100,000 hommes ont été procurés aux fermiers de l'Ouest pour la saison des vendanges. C'est au secrétaire Wilson que l'on doit cette idée, et l'on croit qu'il soit enchanté des résultats obtenus.

L'ouverture du Canal de Panama

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 15 juin. — Aujourd'hui ont été commencés les plans pour la véritable ouverture du canal de Panama. C'est au président Wilson que reviendra la mission de l'inaugurer, en traversant le canal tout entier à bord du fameux bateau l'"Oregon". Cette initiative est due à l'arrivée dans la capitale de Richard T. Metcalf, de Lincoln, Neb., ancien gouverneur de la zone du canal de Panama et vice-président du comité d'ouverture du canal.

Eruption d'un volcan

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Red Bluff, Californie, 15 juin. — Les habitants du comté de Shasta, et des régions avoisinantes, Redding et Red Bluff, sont vivement alarmés par l'éruption continue du mont Lassen. Depuis le 30 mai, la montagne n'a cessé de vomir des flots d'eau bouillante, des colonnes d'épaisse fumée, des scories, des cendres, à une hauteur de deux mille pieds. Deux cratères sont en activité. Plusieurs personnes ont été tuées ou blessées.

Suicide de M. Kees

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Yazoo City, Miss., 15 juin. — "Maman, pardonne-moi, aime-moi toujours. Ne paie pas la compagnie de l'express." Dans la main crispée de M. G. C. Kees, agent de la compagnie "American Express", un billet à \$55 trouvait ainsi conçu.
M. Kees s'était empoisonné en absorbant le contenu d'une fiole d'acide phénique. On croit que le malheureux ayant détourné de l'argent appartenant à la compagnie de l'express s'est donné la mort pour échapper au déshonneur. Toutefois, il n'était pas soupçonné. Il était âgé de trente ans et jouissait de la considération générale.

Funérailles d'un ancien vice président

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Bloomington, Ill., 15 juin. — Les obsèques de M. Adlai E. Stevenson, ancien vice-président des Etats-Unis, auront lieu demain. M. Marshall, vice-président des Etats-Unis, est arrivé de Washington pour représenter le gouvernement fédéral.

Encore Saverne

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 15 juin. — A la suite des rixes entre militaires et civils à Saverne, le gouvernement allemand a décidé aujourd'hui qu'à l'avenir les conscrits alsaciens-lorrains devront être casernés dans les autres parties de l'Empire. Jusque-là ces derniers pouvaient servir dans leurs provinces natales.

Des millions de dollars pour les fermiers

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, D. C., 15 juin. — Le secrétaire du Trésor est prêt à avancer aux banques du Sud et de l'Ouest tout l'argent nécessaire pour venir en aide aux fermiers occupés en ce moment à expédier leurs récoltes. La somme de cinquante à deux cent millions de dollars est disponible.

La grève en Italie

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 15 juin. — Pendant les émeutes de grévistes dans différentes villes de l'Italie, quatorze églises ont été incendiées et détruites, trente-neuf endommagées et vingt-trois mises au pillage. Les troupes ont réussi à se rendre maîtres de la situation, et la grève est enrayée.

Une bombe au consulat

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New-York, 15 juin. — L'immeuble occupé par le consulat d'Italie, et par la Banque d'Épargne Italienne, est l'objet de la malveillance d'ennemis inconnus. Il y a quelques jours, on avait essayé d'incendier la bâtisse, et ce matin, un gardien en faisant sa ronde a découvert une bombe qui infailliblement aurait éclaté et causé un affreux désastre.

La neige au mois de juin

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Denver, Colo., 15 juin. — Pendant que nombre de villes des Etats-Unis subissent des températures de 98 à 102 degrés Fahrenheit, les habitants de la ville de Denver aujourd'hui grelottent dans les rues qui disparaissent sous une couche de neige de plusieurs pouces d'épaisseur. La tourmente a duré cinq heures. Dans tous les édifices publics et dans beaucoup d'établissements et de résidences, les poêles ronflaient et les foyers flambaient.

Querelle banale deux morts

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Milner, Géorgie, 15 juin. — Harry Berry, gardien de magasin, et le docteur Homer Maddox, médecin, se sont querellés à propos d'une banane. Berry ayant accusé le médecin d'avoir pris un de ces fruits sans permission, une dispute s'ensuivit. Le docteur Maddox abattit le magasinier de cinq coups de revolver et fut à son tour tué par Robert Berry, père de la victime.

Exploration antarctique

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 15 juin. — L'expédition antarctique du "Stock-House" qui doit partir en décembre prochain s'occupera, aussi des études océanographiques, et de nouvelles routes nécessitées par l'ouverture du canal de Panama. Ce voyage aura un parcours de 150,000 milles et finira en 1919.

Théodore Roosevelt III

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New-York, 15 juin. — Théodore Roosevelt III, petit-fils du colonel Roosevelt, est né ici dimanche, à la résidence de ses parents, M. et Mme Théodore Roosevelt Jr.
Théodore Jr. fils aîné de l'ancien président, avait épousé Mlle Eleanor B. Alexander, le 20 juin 1910. L'aîné de leurs enfants est une fille.

Législature de la Louisiane

Baton-Rouge, 15 juin. — La Chambre est opposée à toute mesure qui entraînerait une augmentation du salaire d'un officier public. Les représentants voteront contre les bills de ce genre.
Le projet de loi de M. Manion accordant le droit de vote aux femmes ayant passé à la troisième lecture, est porté au tableau pour le vote d'adoption.

Le représentant Johnson de la paroisse Bossier se propose de présenter un bill changeant la date de la séance de la législature de mai à janvier, afin d'éviter les grandes chaleurs d'été.
Le représentant Roberts a présenté un projet de loi pour la création d'un comité législatif chargé d'étudier la question des salaires des officiers publics. Cette mesure aurait pour effet d'empêcher le paiement de trop forts traitements.

Nouvelles de la Louisiane

Columbia, 15 juin. — Le bateau à vapeur "City of Monroe", commandé par le capitaine Swayze, est arrivé ici, terminant le stage de son premier voyage hebdomadaire de la Nouvelle-Orléans à Monroe. Il a été reçu avec enthousiasme par les citoyens.

Plaquemine, 15 juin. — Un incendie a détruit ce matin plusieurs résidences. Les pertes s'élevaient à \$2,400.

Winnsboro, 15 juin. — Le mariage de M. O. L. Clinton, de Colfax, Lne, et de Mlle Edna Matthews a été célébré aujourd'hui à la résidence de M. T. J. Matthews.

Lucy, 15 juin. — Valsin Maître, âgé de 20 ans, fils de M. Emile Maître, s'est noyé accidentellement, ce matin, en se baignant dans un étang profond de douze pieds.

Crowley, 15 juin. — Un aérodrome pourvu de plus de mille sièges vient d'être construit à Crowley.

Crowley, 15 juin. — John F. Cornell, déserteur de l'artillerie des Etats-Unis, a été arrêté ici par le député shérif Joseph Amy, qui est parti avec son prisonnier pour la Nouvelle-Orléans, où ce dernier sera remis aux autorités militaires.

Thibodaux, 15 juin. — M. Henri Lejeune, chimiste sucrier, employé par une des grandes sucreries à quarante milles de Vera-Cruz, Mexique, a profité d'un congé pour venir à Thibodaux rendre visite à sa famille.

La Situation Religieuse du Diocèse de Paris

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Un rapport qui vient de paraître sur l'œuvre des chapelles de secours dans le diocèse de Paris, donne les renseignements et chiffres suivants sur la situation religieuse du diocèse de Paris.
La population du diocèse est aujourd'hui de 4,500,000, le nombre des paroisses de 173, celui des prêtres de 872. Depuis la loi de séparation, en moins de huit ans, 25 nouvelles paroisses ont été fondées et plus de cent prêtres ont reçu l'ordination sacerdotale.

Une Vente de Charité Fructueuse

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
La vente de charité annuelle organisée par les dames patronnesses de Bordeaux en faveur des séminaires, a produit la somme respectable de 66,102 francs. Les frais n'ayant pas dépassé 1,900 francs, c'est donc un total net de 64,200 francs qui a été réparti entre les supérieures de deux séminaires du diocèse de Bordeaux.

seau de paratonnerres que les nuées aient envahi le zénith. Ainsi en est-il de la sûreté d'un peuple, exposé à toute heure, sur la route incertaine du temps, à la chute du tonnerre. Pour opposer à la masse armée et prête, accumulée dans l'est, une masse neutralisante à peu près semblable en efficacité, la France de 40 millions d'âmes a-t-elle un autre moyen que d'exiger de ses enfants le service nécessaire, qui ressort d'une simple opération arithmétique? — Si ce moyen existe, que l'Académie des sciences se hâte de décréter à son inventeur le prix promis à la solution de la quadrature du cercle!

Pourquoi, ce moyen, M. Jaurès pense l'avoir découvert; car, bien entendu, le prophète de la Cité future se défend de vouloir désarmer cette cité idéale, mais au contraire prétend vouloir la rendre mieux garantie et défendue. Il résume sa pensée dans un texte de loi de quelques lignes, après avoir, en revanche, exposé sa doctrine en 200 pages. Celles-ci constituent les tables de "l'ar-

mée nouvelle." descendues, selon l'immuable tradition, de la cime du Sinai socialiste, aux leurs déjà précises d'un orage oriental.

M. Jaurès préconise la nation armée, "vulgo" la milice, — c'est-à-dire l'armée composée de citoyens-soldats.

Après la magistrale critique de ce mode d'organisation militaire, développé à la tribune du Reichstag ces jours derniers par le ministre d'une nation pour laquelle nos socialistes n'ont jamais trop de sourires, critique succédant à tant d'autres émanant des plus hautes compétences, il semble inutile d'enfoncer à nouveau la porte ouverte de sophismes intéressés. Cependant — et bien plus, faisons une part magnifique aux théories de M. Jaurès, — admettons, pour un instant, que les milices, issues de leur application vaudraient l'armée telle qu'elle existe, et, dans le même temps couvriraient les frontières contre une offensive "rapide comme l'éclair".

M. Jaurès se figure-t-il qu'un texte législatif suffise

à transformer instantanément l'essence de l'organisation militaire d'un peuple, à faire que cette organisation prenne son point d'appui, non plus dans la discipline imposée et l'obéissance acquiescente, mais dans la volonté libre et, selon son épithète favorite, consciente? Ne sait-il pas que cette organisation pour être féconde, doit être fonction des mœurs, de la mentalité, du passé d'un peuple?

Le grand exemple présent et par sa plume est celui de l'armée, dont aucun champ de bataille n'a d'ailleurs consacré la valeur apparente, fait reposer sa force dans l'exaltation d'un patriotisme soigneusement entretenu et dans l'abnégation de tous les citoyens. L'âme entière de la nation helvétique est orientée non vers le matérialisme de la jouissance, mais vers l'idéalisme du sacrifice.

Elle proscriit l'alcool qui pourrit, — et elle réclame d'elle-même la durée du service militaire, qui purifie. Du maître d'école aux Con-

seils de la Confédération, tous les instituteurs du peuple lui parlent de ses devoirs et ne le bercent pas de la chanson de ses Droits, chimeriques et malsains.

Depuis Granson et depuis Morat, plusieurs siècles ont passé, qui dans l'exercice d'une vie libre, rude, austère, ont formé cette âme montagnarde, tout entière flottante dans les plis du drapeau timbré du signe de la Croix.

Quand M. Jaurès, ses disciples et ses successeurs, maîtres de la France, auront durant plusieurs générations, renié leurs principes en jetant hors des frontières leur pacifisme torpide; quand, dans leurs écoles arrachées au matérialisme abêtissant, ils auront fait fleurir le culte de l'Idéal sous toutes ses formes saisissables par l'esprit humain; — quand ils auront fermé les 500,000 cabarets dans lesquels un peuple se suicide d'une mort lente, mais sûre; — quand, en leur lieu et place, ils auront, dans chaque commune, installé des champs de tir, où sévère-

ment, le dimanche, les citoyens de tout âge s'entre-tiendront dans la pratique des armes de guerre; — quand ils auront refrené la licence de la presse dégradante et du théâtre démoralisateur; — quand eux-mêmes auront cessé, durant des jours sans nombre, de souffler la haine et de prêcher la Révolution; — en un mot, quand ils auront infusé à la vaste démocratie française les viriles vertus de l'Helvétie, — alors, peut-être, si la face du monde aussi est changée, auront-ils le droit de songer à "l'Armée nouvelle".

Jusque-là, que le clair génie de notre race dissipe les brumes décevantes et traitresses, au sein desquelles, tout comme les grands navigateurs, les nations naufragent sur les chemins mouvants de l'Histoire. Car, à la faveur de leur masse opaque, un soir délaterait, frappant le sol national, un foudroyant "éclair".

COMMANDANT DE CIVRIEUX.